

Les Français et l'allongement de l'espérance de vie

BUCHET • CHASTEL



**LE FIGARO
MAGAZINE**

LEVÉE D'EMBARGO : VENDREDI 15 MAI 2026 A 15H30

ODOXA



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet les **6 et 7 mai 2026**.



Echantillon

Echantillon de **1 005 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Vivre plus de 150 ans serait un cauchemar pour l'immense majorité des Français

1. Les Français n'anticipent pas de rupture de leur espérance de vie à l'avenir, mais juste une progression raisonnable : selon eux, un bébé né en 2035 vivra en moyenne jusqu'à 84 ans. Seulement 1 Français sur 10 pense que son espérance de vie dépassera les 100 ans, dont ... 0,5% les 150 ans.
 2. Or, cette espérance de vie au-delà de 150 ans est le pari fait par certains scientifiques et de nombreux milliardaires de la Silicon Valley. Informés de ces prévisions, plus des trois quarts des Français (77%) disent ne pas croire cela possible.
 3. Mais surtout, une telle espérance de vie ne les fait pas du tout rêver : 56% des Français ne voudraient pas vivre au-delà de 150 ans en bonne santé.
 4. Une telle perspective serait surtout, selon eux, un cauchemar pour l'humanité : 71% des Français pensent qu'un tel allongement de l'espérance de vie serait une mauvaise chose pour l'humanité.
 5. Les deux principales craintes que les Français ont à ce sujet sont la surpopulation mondiale (56%) et le coût de ce vieillissement de la population pour la société (53%) : retraites, santé, dépendance...
 6. Si les technologies permettaient à l'avenir de vivre beaucoup plus longtemps, un Français sur deux pense d'ailleurs qu'il faudrait « carrément » les interdire (49%) ! Ceux qui ne sont pas partisans de l'interdiction pensent que ces technologies devraient être gratuites et accessibles à tous « quoi qu'il en coûte » (36%) plutôt qu'elles ne soient disponibles uniquement pour ceux qui pourront se les payer (15%).
- Bref, comme ils l'ont bien anticipé l'un et l'autre dans leur livre, ce qu'annoncent Laurent Alexandre et Alexandre Tsicopoulos est bel et bien un cauchemar pour nos concitoyens. Raison de plus pour les y préparer...

Synthèse détaillée du sondage

(1/3)

Vivre plus de 150 ans serait un cauchemar pour l'immense majorité des Français

1) Les Français ne croient pas que l'on pourra bientôt vivre 150 ans

Les Français n'anticipent pas de rupture de leur espérance de vie à l'avenir, mais juste une progression raisonnable : selon eux, un bébé né en 2035 vivra en moyenne jusqu'à 84 ans. Seulement un Français sur trois (33%) pense que l'on vivra plus de 90 ans, soit, guère plus que notre espérance de vie actuelle qui est de 85,3 ans pour les femmes et de 79,4 ans pour les hommes.

Les Français les plus « révolutionnaires » à ce sujet, ceux qui pensent que notre espérance de vie dépassera les 100 ans ne représentent qu'une personne sur dix (10,5%), et, parmi eux, ceux qui pronostiquent une durée de vie « extraordinaire » de 150 ans ne représentent qu'une personne sur 200 : 0,5% !

Or, cette espérance de vie au-delà de 150 ans est le pari fait par certains scientifiques et de nombreux milliardaires de la Silicon Valley... et c'est tout l'objet du livre de Laurent Alexandre et d'Alexandre Tsicopoulos (qui s'intitule même « vivre 1000 ans ») à l'occasion duquel ce sondage est réalisé.

Informés de ces prévisions, et interrogés à ce sujet, plus des trois quarts des Français (77%) disent ne pas croire cela possible.

Les jeunes, plus concernés, sont logiquement les plus enclins à « y croire » mais même eux sont une large majorité à ne pas envisager cela comme possible. On mesure tout de même une magnifique « courbe d'âge » à ce sujet : l'idée que l'on puisse vivre jusqu'à 150 ans est partagée par 39% des 18-24 ans, 30% des 25-34 ans, 28% des 35-49 ans, 20% des 50-64 ans et par seulement 11% des plus de 65 ans (qui ne seront, eux, pas concernés par cette perspective de moyen-long terme).

2) Vivre aussi longtemps ne fait pas rêver pour soi-même

Croire à quelque chose ne signifie pas forcément l'espérer, et inversement. En sondages, il y a ce que l'on pronostique et il y a ce que l'on souhaite ... et souvent, il existe un écart abyssal entre les deux !

Synthèse détaillée du sondage

(2/3)

Tel n'est pas le cas sur l'idée de vivre longtemps. En effet, si les Français ne croient pas qu'il soit possible de vivre bientôt « très vieux », une telle espérance de vie augmentée, même en leur précisant que ce serait « en bonne santé », ne les fait pas du tout rêver :

A titre personnel, 56% des Français ne voudraient pas « vivre au-delà de 150 ans en bonne santé ».

Et nous n'enregistrons pas spécialement, cette fois, de corrélation parfaite avec l'âge. Ainsi, sur ce sujet, les jeunes (43% des 18-24 ans le souhaitent) ne se distinguent pas spécialement de leurs aînés : seule une minorité de 50-64 ans (45%) et surtout de plus de 65 ans (33% seulement) souhaiteraient vivre plus de 150 ans « en bonne santé ».

Sur le plan générationnel, les seuls qui, finalement, verraient une telle perspective avec envie sont les 35-49 ans ... ceux qui, justement, sont le plus souvent parents d'enfants qui, eux, sont dans la cible des personnes qui pourraient connaître un tel destin à la Mathusalem. Sans doute se projettent-ils davantage que les autres sur leur progéniture...

Sur le plan sociologique, les différences existent et sont plutôt attendues, mais pas aussi nettes que l'on aurait pu l'imaginer : les cadres sont 53% à souhaiter vivre aussi vieux alors que les ouvriers sont une proportion inverse (54%) à ne pas le souhaiter. Il semble logique de se dire que pour vivre bien aussi longtemps, il est préférable d'avoir certains moyens plutôt que de voir s'allonger une « vie de misère ».

Autre information plus inattendue, celle-ci, et fort intéressante : il existe un fort différentiel « hommes-femmes » sur ce sujet du vieillissement : alors qu'un homme sur deux voit d'un bon œil cette très longue vie (49% -vs 51%- sont « pour »), les femmes, elles, ne veulent pas en entendre parler (60% -vs 39%- sont « contre »).

Cette inégalité face à l'âge est connue et changera sans doute avec le temps : vieillir est bien davantage mal vécu par les femmes (à l'espérance de vie pourtant déjà plus longue) que par les hommes.

3) A un niveau « macro », une humanité de centenaires est perçue comme un cauchemar par plus de 7 Français sur 10

Au-delà du rejet que nous enregistrons dans notre sondage à titre personnel, une telle perspective de vieillissement de l'ensemble de la population serait perçue par les Français comme un véritable cauchemar pour l'humanité :

71% des Français pensent qu'un tel allongement de l'espérance de vie « serait une mauvaise chose pour l'humanité ».

Synthèse détaillée du sondage

(3/3)

Cette fois, le rejet est unanime, quel que soit l'âge et le sexe des personnes interrogées. Même les hommes et les 35-49 ans, qui seraient 1 sur 2 à y être favorables pour eux-mêmes, sont plus des deux tiers à penser que ce vieillissement de tous serait une catastrophe.

Les deux principales craintes que les Français ont à ce sujet sont la surpopulation mondiale (56%) et le coût de ce vieillissement de la population pour la société (53%) : retraites, santé, dépendance...

Mais ce n'est pas tout : nombreux sont ceux qui craignent aussi « la dégradation de la qualité de vie pour le plus grand nombre » (31%), et même, ce que pointent les deux auteurs du livre « la perte de sens de la vie » (18%), car, comme ils l'expliquent très bien dans le livre, toute notre société s'est construite, au moins depuis le néolithique, avec la mort comme borne indépassable.

4) Les Français pensent qu'il faudrait même interdire que la science permette de vivre aussi longtemps

Parmi les craintes de ceux qui ne veulent pas d'une humanité peuplée de centenaires ou de bicenténaires, une autre crainte émerge à un haut niveau : que cela ne produise « des inégalités d'accès à cet allongement de la durée de vie »

Près d'un quart des Français (24%) citent spontanément cet item plutôt qu'une des autres craintes comme étant l'une des principales raisons de leur refus.

D'ailleurs, lorsqu'on leur demande encore plus directement ce que les législateurs devraient faire si les technologies permettaient à l'avenir de vivre beaucoup plus longtemps, un Français sur deux pense d'ailleurs qu'il faudrait « carrément » les interdire (49%) ... et ceux qui ne sont pas partisans de l'interdiction pensent que ces technologies devraient être gratuites et accessibles à tous « quoi qu'il en coûte » (36%) plutôt qu'elles ne soient disponibles uniquement pour ceux qui pourront se les payer (15%).

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Résultats du sondage

BUCHET • CHASTEL



LE FIGARO
MAGAZINE

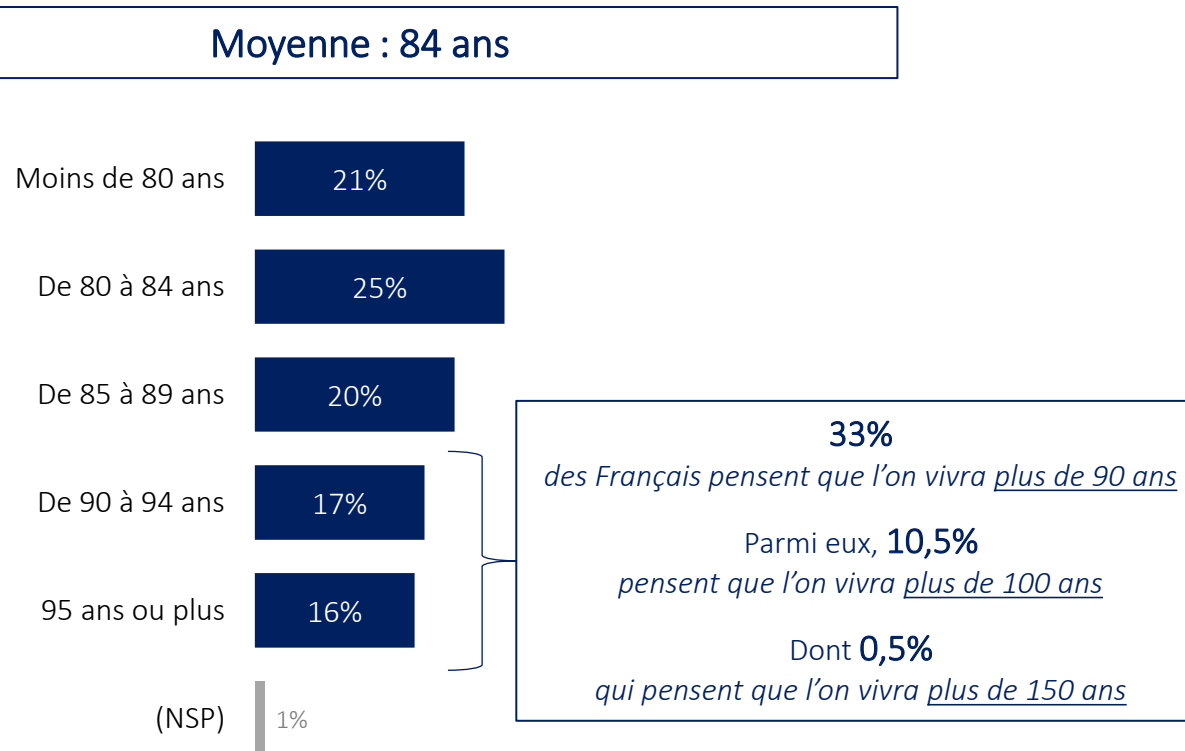
ODOXA



Les Français ne perçoivent pas de rupture de leur espérance de vie à l'avenir, mais juste une progression raisonnable : selon eux, elle progressera à 84 ans en moyenne.
Et seulement 1 sur 10 pense qu'elle dépassera les 100 ans dont ... 0,5% les 150 ans.



Quelle sera selon vous l'espérance de vie moyenne en France d'un bébé qui naîtra en 2035 ?



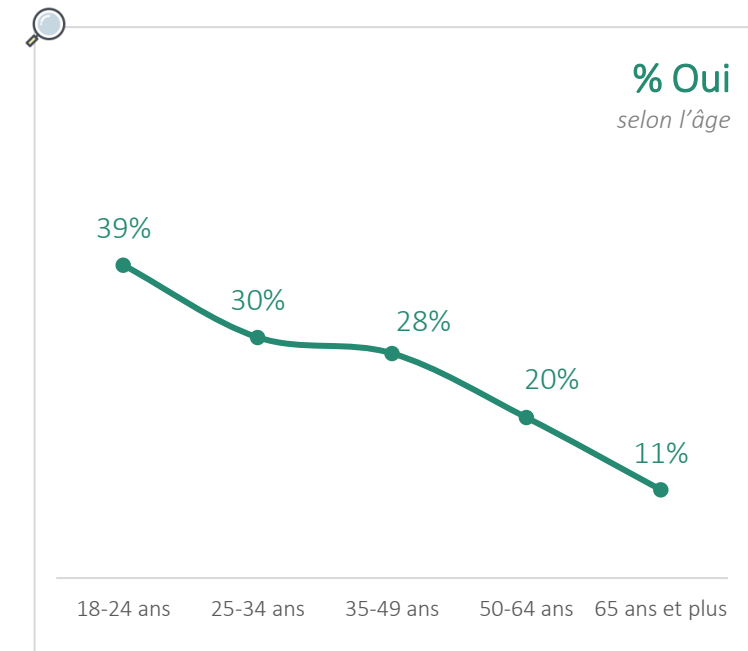
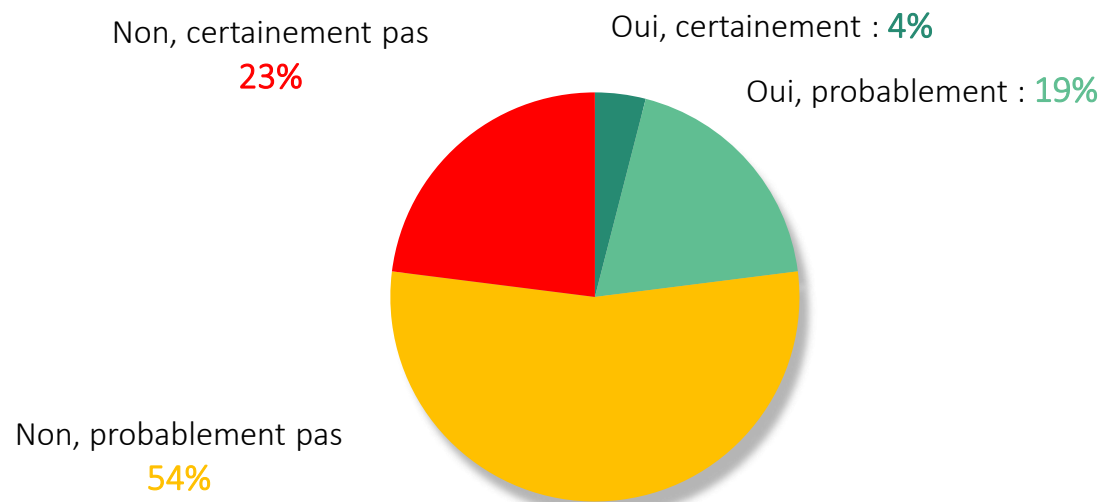
D'ailleurs, informés des prévisions de notre espérance de vie à 150 ans faite par certains scientifiques et milliardaires, plus des trois-quarts des Français (77%) n'y croient pas.



Des scientifiques et des milliardaires de la Silicon Valley prédisent que d'ici une dizaine d'années, on pourra augmenter l'espérance de vie des êtres humains au-delà de 150 ans, grâce aux progrès de l'intelligence artificielle et de la médecine.
Vous personnellement, pensez-vous que ce sera possible ?

% Non : 77%

% Oui : 23%



Et ils ne le souhaiteraient même pas pour eux-mêmes : 56% des Français ne voudraient pas vivre au-delà de 150 ans en bonne santé.



Si, à l'avenir, il était effectivement possible de vivre au-delà de 150 ans en bonne santé, le souhaiteriez-vous pour vous-même ?

% Non : 56%

% Oui : 44%

Hommes : 49%
Femmes : 39%

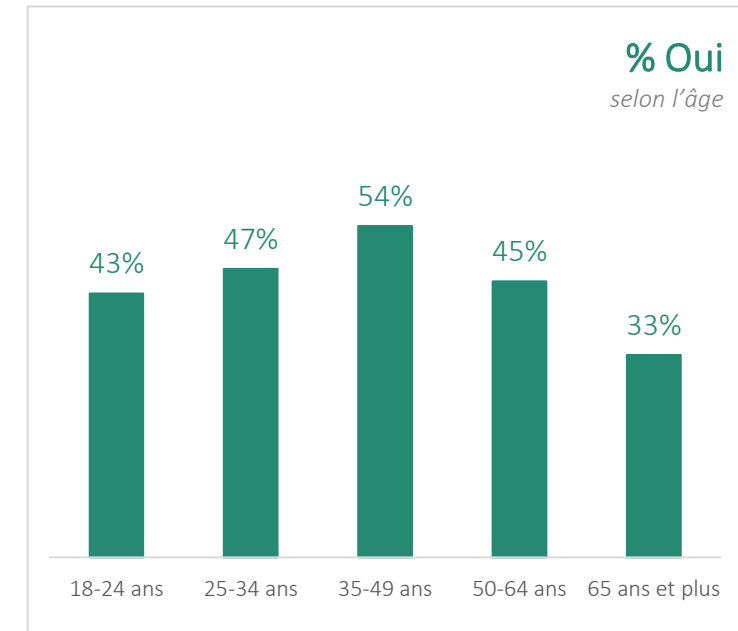
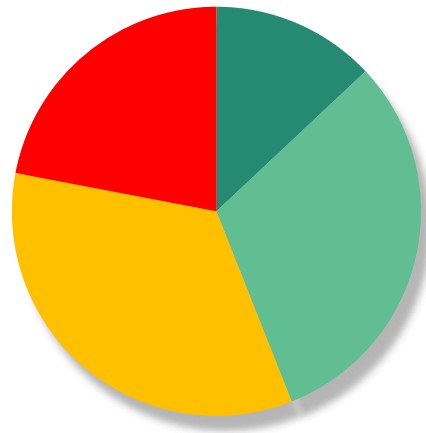
% Oui
selon l'âge

Non, certainement pas
22%

Oui, certainement
13%

Oui, probablement
31%

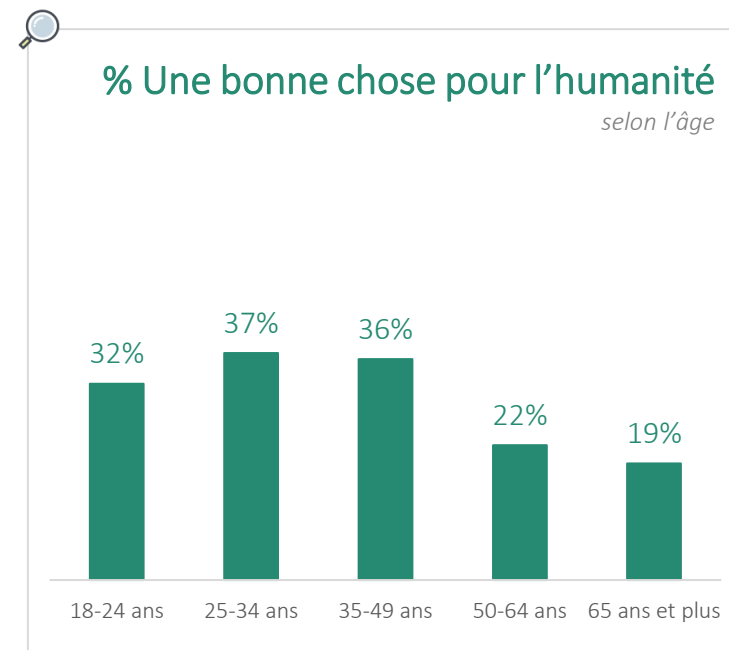
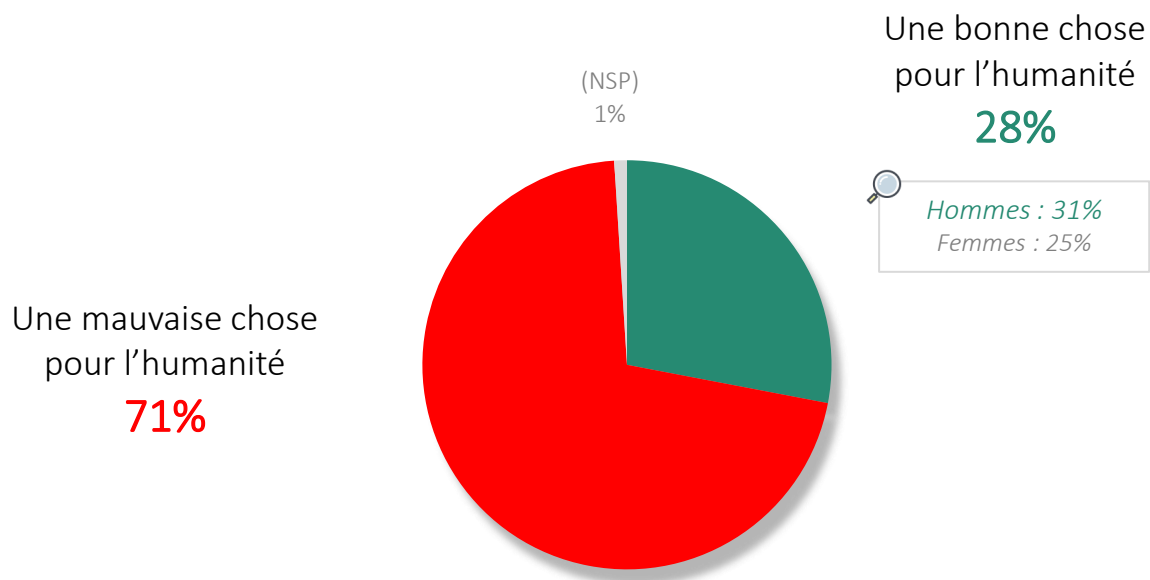
Non, probablement pas
34%



Une telle perspective serait surtout un cauchemar pour l'humanité :
71% des Français pensent qu'un tel allongement de l'espérance de vie serait une mauvaise chose pour l'humanité.



Si un tel allongement de la durée de vie se réalisait, pensez-vous que ce serait plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose pour l'humanité ?

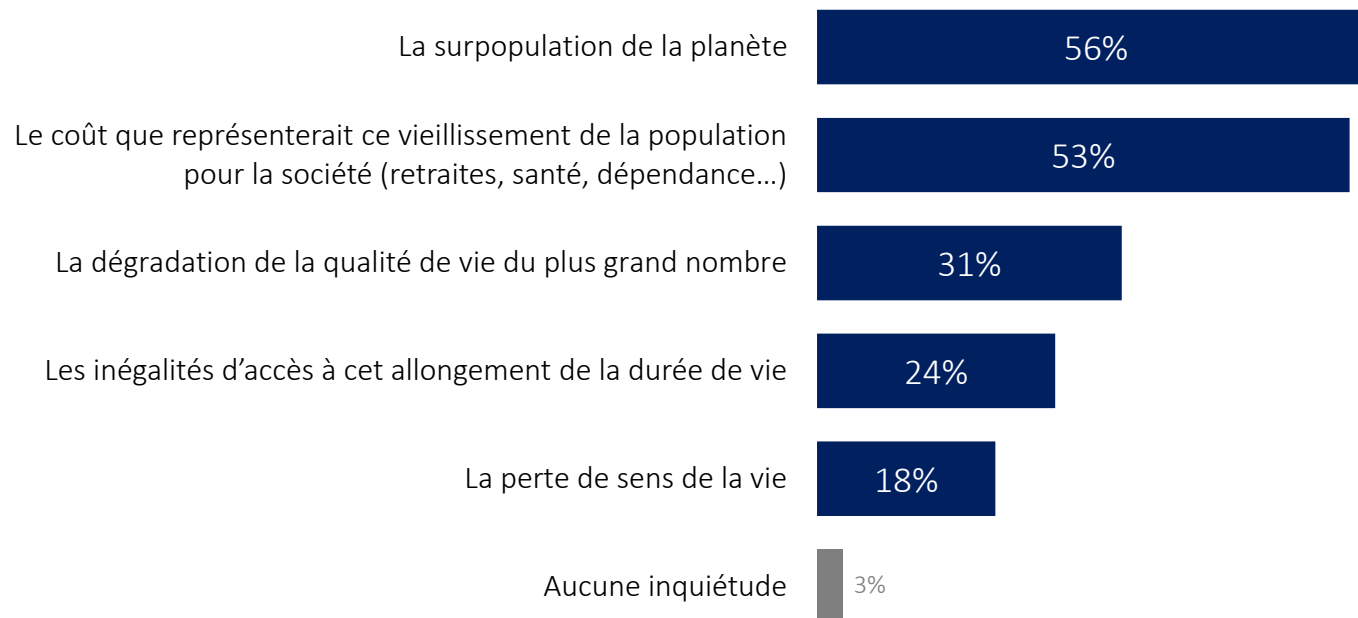


Les deux principales craintes que les Français ont à ce sujet sont la surpopulation mondiale (56%) et le coût de ce vieillissement de la population pour la société (53%) : retraites, santé, dépendance...



Quelles sont vos principales craintes face à cet allongement de la durée de vie des humains ?
2 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



Si les technologies permettaient à l'avenir de vivre beaucoup plus longtemps, un Français sur deux pense qu'il faudrait « carrément » les interdire (49%)... et ceux qui ne sont pas partisans de l'interdiction pensent que ces technologies devraient être gratuites et accessibles à tous « quoi qu'il en coûte » (36%) plutôt qu'elles ne soient disponibles uniquement pour ceux qui pourront se les payer (15%)



Si des technologies permettaient de vivre beaucoup plus longtemps, pensez-vous qu'elles devraient être... ?

